auto - rallye cœur de france

La voiture zéro, quésaco ?

Jean Galpin (Team FJ) et Joël Blateau (responsable sécurité) seront au volant de la voiture en charge des ultimes vérifications avant le passage des premiers concurrents ce matin à Vendôme.

On se fait un petit plaisir. » Jean Galpin ne s'en cache pas, piloter la voiture 0 en compagnie de son fidèle ami Joël Plateau s'annonce comme un joli cadeau venant récompenser vingt-huit années au plus près du Cœur de France.
Les deux hommes, qui se connaissaient avant - le second a notamment été le mécanicien du premier en championnat de France -, ont cofondé le rallye loir-et-chérien et lui sont toujours restés fidèles. À l'issue de ce week-end, l'ex-pilote, champion de France en 1987 et cheville ouvrière du Team FJ, et le bénévole en charge de la sécurité auront bientôt d'autres souvenirs à se raconter.

L'Alpine du Team FJ lors des essais libres vendredi. (Photo Bastien Roux)

S'assurer du bon état de la chaussée et du respect des zones de sécurité

Les deux composeront en effet l'équipage de la voiture 0 qui ouvrira les treize spéciales du week-end. *« Le rôle de la voiture 0,* détaille Jean Galpin, *consiste, avant le départ des concurrents, à effectuer la spéciale dans une voiture de course et dans des conditions proches de celles des pilotes.* » Du moins, presque : *« On va dire que l'on sera à 70 % du potentiel de la voiture.* » Ce qui avec une Alpine RGT de 300 chevaux et d'à peine plus d'une tonne, préparée par le Team FJ, promet de belles sensations.
Pour Joël Blateau, il s'agira d'une première : *« J'ai déjà été dans des voitures de sécurité plus classiques, jamais dans cette configuration.* » Les premiers passages effectués vendredi 26 septembre lors du shakedown (essais libres) lui ont donné un aperçu de ce qui l'attend ce week-end : *« Je n'aurais pas fait cela avec n'importe qui mais avec Jean, j'ai confiance.* » Il vaut mieux car entre les gros freinages et des vitesses de pointe supérieures aux 200 km/h, les sensations ne manqueront pas.

Faire vite

Si tout ira vite, il faudra toutefois à rester vigilant. La voiture 0 doit en effet s'assurer que la spéciale ne présente aucun danger, pour les pilotes et les spectateurs ; alors que Jean Galpin s'assure que la chaussée ne présente pas de risque - une pierre sortie de l'accotement, un ballot de paille déplacé -, Joël Blateau, lui, vérifie que le public se situe bien dans les zones de sécurité. Si besoin, un message radio est envoyé au PC course pour corriger dans la foulée. *« Il faut que cela se passe très vite car il n'est pas question de prendre du retard au vu de l'enchaînement des spéciales.* » Se positionner vite et bien dans le baquet, fixer son harnais, mettre son casque… autant de gestes que Joël Blateau a répété pour être prêt.
Une fois la spéciale passée, l'équipage effectue la liaison pour se préparer au départ de la seconde, et ainsi de suite. Cet enchaînement intense laissera peu de place pour la découverte des paysages.
Une petite surprise est en revanche attendue : *« Samedi, lors des spéciales 2 et 5, on passe à 500 m de la ferme de la Carrière où il y a souvent du monde, jusqu'à 3.000 personnes ; il y a aura peut-être un peu de show, mais dans la limite du raisonnable* », s'amuse par avance Jean Galpin. Le teaser est parfait.

Nicolas Rimbaux

programme

Aujourd'hui :
> 8 h 15 : Départ de Vendôme ;
> 9 h 33 : ES1, Mazangé - Fortan (11,1 km) ;
> 10 h 11 : ES2, Savigny - Marolles (14,8 km) ;
> 10 h 54 : ES3, Rahay - Sargé-sur-Braye (12,4 km). Assistance à Villiers-sur-Loir ;
> 14 h 02 : ES4, Mazangé - Fortan (11,1 km) ;
> 14 h 40 : ES5, Savigny - Marolles (14,8 km) ;
> 15 h 23 : ES6, Rahay - Sargé-sur-Braye (12,4 km). Assistance à Villiers-sur-Loir ;
> 17 h 51 : ES7, Super Vendôme (0,8 km).
Dimanche :
> 7 h 30 : Départ de Vendôme ;
> 8 h 53 : ES8, Sougé - Bonneveau (14,8 km) ;
> 9 h 41 : ES9, Bessé-sur-Braye (28,9 km) ;
> 10 h 44 : ES10 Cellé (13 km). Assistance à Villiers-sur-Loir ;
> 13 h 37 : ES11, Sougé - Bonneveau (14,8 km) ;
> 14 h 25 : ES12, Bessé-sur-Braye (28,9 km) ;
> 15 h 28 : ES13, Cellé (13 km) ;
> 16 h 35 : podium et remise des prix sur le parvis Rochambeau à Vendôme.

••• Michel Civade, 79 ans, toujours à fond ou presque…

Mieux vaut avoir un peu de temps devant soi lorsque l'on se promène dans les allées du parc assistance en compagnie de Michel Civade. À 79 ans, le Vierzonnais est connu comme le loup blanc dans le milieu du sport automobile et s'arrête souvent, ici pour un salut, là pour un souvenir. Il faut dire que le pilote en a à raconter depuis ses débuts en 1974 sur Simca Rallye. Après plus d'un demi-siècle de course, la flamme reste vive pour celui qui participe, sans être bien sûr, à son *« dixième Cœur de France »*.
Dans le baquet de droite, Jean-Luc Tarride, son copilote : *« Jean-Luc n'a pas fait ça depuis quatorze ans mais il connaît le truc par cœur »*, sourit l'intéressé. S'il le dit…

Michel Civade et Jean-Luc Tarride devant la Ford Focus.
(Photo NR, Nicolas Rimbaux)

La même Rolls-Royce que celle qu'avait la reine d'Angleterre

Accompagnés par le Team FJ, les deux compères partiront sur une Ford Focus ex-WRC pilotée en 2001 par l'Espagnol Carlos Sainz, double champion du monde des rallyes : *« Elle est dans la même configuration, avec 350 chevaux et encore, elle est bridée. On a déjà le Cœur de France l'an dernier avec et terminé premier de la catégorie WRC. Bon, on n'était que deux au départ »*, sourit-il.
Michel Civade a acquis le véhicule il y a une dizaine d'années comme bien d'autres avant. Car en plus d'être un passionné de pilotage, il est aussi un collectionneur de longue date et compte, entre autres, une Subaru, une Fiat 500, une dizaine de Talbo Lotus, *« dont 7 d'usine »*, une C4 de 1931 patiemment retapée et une Rolls-Royce, *« la même que la reine d'Angleterre mais sans la couronne »*. Au total, la collection compte 25 véhicules.
« Le sport automobile, c'est ma passion », lancera à plusieurs reprises Michel Civade durant notre entretien. Entré comme apprenti dans une entreprise d'imprimerie dès ses 15 ans, il a gravi peu à peu l'échelle sociale en devant ouvrier, cadre puis commercial en 1972. *« Avec ce dernier poste, ma situation financière s'est nettement améliorée et j'ai pu commencer à mettre de côté pour le sport automobile.* » Premières voitures, premières participations aux courses, tout en étant au bureau la semaine : *« On faisait très peu voire jamais de repérages. On arrivait sur les courses avec des notes des uns et des autres, et c'était parti.* » À son actif, une victoire au Rallye de l'Indre en 1985 et des participations au championnat du monde dont le Tour de Corse en 1991. *« J'aurais rêvé faire le Monte-Carlo mais il a lieu en janvier, une période durant laquelle je ne pouvais me libérer de mon travail.* »
Jeune retraité - il vient de revendre son entreprise - Michel Civade reste accro au rallye. *« On attaque un peu moins quand même.* » Un demi-siècle après ses débuts, alors que les sports mécaniques font parfois l'objet de critiques, il reconnaît que cette passion a des aspects un peu ringards. Mais s'en moque : *« J'ai travaillé beaucoup et longtemps pour me faire plaisir.* »

La totalité du championnat de France en 2026

Un plaisir qu'il veut encore prolonger : *« J'ai pour objectif de faire les neuf épreuves du championnat de France des rallyes en 2026.* » Il lui faudra pour cela remplir deux conditions : être à un niveau physique minimum et convaincre son épouse de le laisser partir avec sa Focus WRC sur les routes de Cévennes, du Mont Blanc ou du Var. *« Je ne sais pas encore quelle sera la condition la plus dure à remplir !* »

N.R.